

# LA PETITE VOIX

Chapelles Sainte-Honorine et Saint-Mathias



**Prieuré Saint-Jean**

2, rue Jean Hoët - 78200 Mantes-la-Jolie  
Tel. 09 86 43 53 68 - Courriel : 78p.manteslajolie@fsspx.fr



JANVIER À MARS 2020 - N° 158



## Sommaire :

Editorial - Un Jubilé d'or  
M. le Prieur

p. 3 La liturgie syriaque  
M. l'abbé Sabur

p. 4 Le chemin Synodal  
M. l'abbé de Kerdrel

p. 5 Un conte de Noël

p. 7 Chronique

p. 8 Dates à retenir

Bien chers fidèles,

Comme vous pouvez le constater, le bulletin du Prieuré, sans changer le fond, est désormais livré sous une nouvelle présentation et un nouveau titre. Il sera dénommé "**L'Aigle de Mantes**", en référence au saint patron de notre Prieuré, saint Jean l'évangéliste, dont l'image reproduite ici est inspirée du manuscrit enluminé des "Grandes Heures d'Anne de Bretagne".



Qu'en ce début d'année 2020, où tous nos vœux pour une sainte année vous accompagnent, ce bulletin soit pour nous l'occasion de revenir toujours un peu plus aux principes et aux priorités de nos actions...

Pour notre Prieuré, quelles en sont les priorités ? Quels en sont ses principes ? Lors du prochain pèlerinage de Lourdes, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X fêtera ses cinquante ans d'existence, son jubilé d'or ! Le 1<sup>er</sup> novembre 1970, M<sup>gr</sup> Charrière, évêque de Fribourg, érigeait en effet la Fraternité en Société de vie apostolique.

Aussi, c'est tout naturellement vers ses statuts que nous nous tournons pour les déterminer. Dans ces derniers, son fondateur, Monseigneur Marcel Lefebvre, attribue à cette œuvre comme but *le sacerdoce et tout ce qui le concerne, c'est-à-dire tel que Notre Seigneur Jésus-Christ l'a voulu lorsqu'il a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. »* La Fraternité se doit donc d'*orienter et de réaliser la vie du prêtre vers ce qui est essentiellement sa raison d'être : le saint sacrifice de la Messe, avec tout*

ce qu'il signifie, tout ce qui en découle, tout ce qui en est le complément. Et parce que la Messe est essentiellement apostolique, la Fraternité sera essentiellement apostolique.

Dans une telle perspective, les séminaires sont donc la première mission de la Fraternité, d'où le fait que chaque séminaire qui est géographiquement implanté dans un District de la Fraternité, dépend directement du Supérieur général. De son côté, si le Prieuré ne s'occupe pas directement de la formation sacerdotale dans les séminaires, il lui revient néanmoins, dans son apostolat habituel, de ne jamais perdre de vue ce but, ne serait-ce qu'en priant pour les vocations et en les suscitant. N'oublions pas d'ajouter, à la fin de notre chapelet quotidien, les trois invocations pour demander des vocations.



Une fois ordonné, le prêtre est envoyé, qui dans un séminaire pour y enseigner, qui dans une école, qui, le plus souvent, dans un Prieuré.

Dès lors, dans tout Prieuré qui est le lieu d'apostolat le plus fréquent du prêtre de la Fraternité les priorités deviennent évidentes : la messe et tout ce qui s'y rapporte : les sacrements,

nos chapelles, notre église de Jouy, les enfants de chœurs, la beauté des chorales, l'école N.D. de la Sablonnière, ainsi que toutes les œuvres de formation...

Chers fidèles, dans cette noble et haute mission sacerdotale, vous y avez tous aussi votre part pour en recevoir tous les fruits et en mettant vos qualités au service du Prieuré.

C'est pourquoi (au moins au Prieuré), autant que nous le pouvons, nous favorisons la possibilité d'assister à la messe par les nombreux horaires de messes qui échelonnent les journées. Malheureusement, peu en profitent, et j'ose même dire, de moins en moins ; aussi voyons-nous chaque jour de la semaine à peu près toujours les mêmes fidèles. Il est certain que le devoir d'état des uns et des autres ne laisse pas beaucoup de temps libre, mais de temps en temps, selon les possibilités pourquoi ne pas en profiter ?

Insistons également sur la beauté que doit revêtir la liturgie. Dans cette perspective, nous devons non seulement soigner la doctrine, si nécessaire aujourd'hui, mais encore la *Maison de Dieu* véritable *Porte du ciel*, que sont et doivent être nos chapelles, nos églises... Voilà pourquoi, notamment pour l'église de Jouy, nous tentons peu à peu d'en améliorer l'ornementation qui laisse vraiment à désirer. Voilà également un beau moyen, pour les uns et les autres, de mettre ses qualités au service de ce haut Bien commun...

Abbé Patrick Verdet, Prieur



### INTENTIONS DE LA CROISADE DU ROSAIRE

**Janvier** : En réparation des profanations des églises et sanctuaires chrétiens.

**Février** : La propagation de la foi.

**Mars** : La conversion des pauvres pécheurs.

**Avril** : Pour les nombreux chrétiens persécutés dans le monde.



### INTENTIONS DE LA CROISADE EUCHARISTIQUE

**Janvier** : Pour les chrétiens persécutés et abandonnés.

**Février** : Pour les mamans chrétiennes.

**Mars** : Pour que St Joseph suscite beaucoup de vocations.

**Avril** : Pour la persévérance des prêtres et des religieux.

# Histoire des Eglises d'Orient

## Les Eglises de rite antiochien (ou syro-occidental)

### I - L'Eglise syrienne (ou syriaque)

#### A) Histoire (n°157)

#### B) Liturgie

La liturgie syrienne (ou syriaque) vient de Jérusalem ; on l'appelle liturgie de saint Jacques le Mineur, du nom de l'apôtre qui a été le premier évêque de Jérusalem. La langue liturgique est le syriaque, étroitement apparenté à l'araméen, la langue même du Christ. Mais en général, les lectures et prières à voix haute sont récitées ou chantées dans la langue du peuple (en général arabe, turc ou kurde).

Les vases sacrés utilisés pendant la messe sont les mêmes que ceux utilisés dans le rite latin, auxquels il faut ajouter deux couvercles métalliques pour la patène et le calice, un astérisque (support métallique ayant deux lames courbées et croisées, ce qui donne quatre pieds) et une cuillère pour la communion du prêtre.

#### En revanche, les habits sacerdotaux sont différents :

1. La soutane a des manches très amples.
2. L'amict a la partie supérieure fait du même tissu que l'ornement. Ainsi, lorsqu'il rabattra l'amict en tout dernier, la partie supérieure en ornement paraîtra au-dessus de la chape.
3. Le prêtre porte deux manipules en forme de manchons sur les avant-bras.
4. L'étole se porte aussi au cou, mais n'a qu'un seul grand pan au lieu de deux.
5. Le prêtre porte une chape pour toute la messe.

L'hostie est un pain fermenté d'un demi-centimètre d'épaisseur marqué de treize croix, en souvenir de Notre-Seigneur et de ses douze apôtres lors de la Sainte Cène.

Les hosties destinées aux fidèles sont trempées dans le précieux Sang durant la messe, ou pendant la distribution ; la communion est ainsi donnée sous les deux Espèces.

#### Voici quelques rites particuliers de la messe :

1. Il y a deux offertoires qui se déroulent dès le début de la messe. Durant le premier, nommé « oblation de Melchisédech », le prêtre, étant revêtu uniquement de la soutane, offre à l'autel l'hostie posée sur ses mains en disant entre autres : « Comme un brebis, il a été mené à l'abattoir ; et, comme un agneau muet devant celui qui tond, il n'ouvre point la bouche ». Pour procéder au second offertoire, nommé « holocauste d'Aaron », le prêtre récite d'abord une longue prière préparatoire, puis se revêt des ornements de la messe. C'est alors que, revenant à l'autel, il saisit la patène de la main droite et le calice de la gauche ; et croisant les avant-bras, il récite la seconde prière de l'offertoire, tout en faisant commémoration du Christ, de la Sainte Vierge et des saints, sans oublier les défunts.

2. Les offertoires et les lectures achevés, la messe des fidèles commence alors par une solennelle prière d'introduction et se poursuit par la bénédiction des chaînes de l'encensoir. Celle-ci est la glorification la plus démonstrative de la souveraine Trinité. Voici comment elle se réalise :

L'encensoir, ayant quatre chaînes, est apporté à la droite de l'autel.

Le prêtre, qui s'en rapproche, prend une chaîne et la bénit en disant : « *Dieu le Père est saint. Amen.* »

Il y joint deux autres, symbolisant les deux natures du Christ, et les bénit en disant : « *Dieu le Fils est saint. Amen.* »

Joignant enfin la dernière chaîne aux autres, il adresse la même louange au Saint-Esprit.

3. Après la consécration, le prêtre porte à ses lèvres ses mains qu'il vient de poser sur les Saintes Offrandes et prie pour la hiérarchie de l'Église et pour tous les besoins du genre humain.

4. En invoquant le Saint-Esprit (épiclese) pour qu'il repose sur les Saintes Espèces, le prêtre fait tourner légèrement ses doigts et ses mains au-dessus de la patène et du calice, pour imiter le vol de la colombe et symboliser la descente du Saint-Esprit.

Abbé Daniel Sabur

# A l'Est, rien de nouveau... le chemin Synodal

Le 1<sup>er</sup> décembre dernier, premier dimanche de l'Avent, s'est ouvert le Chemin synodal en Allemagne. Il se clôturera à la fin de cette année.

Il s'agit d'une réunion entre la Conférence épiscopale allemande (**Deutsche BischofKonferenz** ou **DBK**) et le Comité central des catholiques allemands (**Zentralkomitee der deutschen Katholiken** ou **ZdK**). Cette réunion a pour but de réfléchir autour de quatre grands thèmes (Autorité dans l'Église ; Morale sexuelle ; Pouvoir des prêtres ; Rôle des femmes dans l'Église) afin de proposer des solutions à la crise que traverse l'Allemagne.

## Que sont la DBK et la ZdK ?

La DBK se compose de l'ensemble des évêques diocésains allemands. Soixante-neuf d'entre eux participent au Chemin synodal.

Le ZdK est la structure officielle du catholicisme allemand : une sorte de parti politique catholique, mais qui, dans ses décisions, veut rester indépendant de l'épiscopat. Cet organisme est connu pour ses positions franchement progressistes en matière de moral, notamment la revendication de l'accès aux femmes à toutes les fonctions ecclésiastiques. Soixante-neuf laïques de ce parti participent au Chemin synodal.

Ainsi cette réunion de réflexion se compose moitié d'évêques, moitié de laïques. C'est à se demander qui gouverne l'Église d'Allemagne...

## Pourquoi a-t-on lancé ce chemin synodal ?

A cause de la crise qui secoue l'Église allemande. Cette crise se manifeste doublement : premièrement par la chute accélérée du nombre de fidèles catholiques. En 2018, l'Allemagne a perdu 216.078 fidèles en une seule année. Par conséquent il y a aussi une baisse importante des vocations sacerdotales.

Deuxièmement, de 1949 à 2015, plus de trois mille procès ont été attentés contre des prêtres et des religieux allemands pour abus sexuels. Admettons que ces procès se basent sur des accusations dûment établies - ce qui reste à prouver -, en tout cas, cette enquête fut un véritable 'pavé dans la mare' : les

médias attaquèrent le catholicisme et le décrédibilisèrent aux yeux des citoyens allemands.

Face à cela, que firent les évêques ? Ils cherchèrent à « regagner de la crédibilité ».

Comment firent-ils ? Ils engagèrent des chercheurs des universités de Mannheim, Heidelberg et Gießen afin d'enquêter et de remonter aux causes de ces abus. Ceux-ci rédigèrent le rapport MHG (du nom de ces universités). Que dit ce rapport ? Que la cause principale des abus sexuels perpétrés par quelques membres du clergé allemand est **le pouvoir clérical**. Vous ouvrez grands les yeux ? Vous relisez ces derniers mots en vous grattant la tête ? C'est normal : nous eûmes la même réaction.

Ainsi pour la majorité des évêques allemands, dont leur chef le cardinal Reinhard MARX, la cause de la crise de l'Église allemande n'est rien d'autre que le pouvoir clérical ou cléricalisme.

Qu'entend-on par ce terme ? Il signifie qu'à aujourd'hui la quasi-totalité des pouvoirs décisionnels de l'Église est retenue par un nombre très restreint d'ecclésiastiques. Or, disent les progressistes, cela ne va pas, puisque non seulement l'Église est composée de clercs, mais beaucoup plus de laïques, dont la majorité sont des femmes.

Si donc l'Église veut être bien gouvernée, il faut la "décléricaliser" c'est-à-dire, mieux répartir les pouvoirs entre hommes et femmes. C'est pourquoi, au cours de ce Chemin synodal, la DBK et le ZdK vont réfléchir et discuter sur le diaconat féminin, l'ordination des hommes mariés - en attendant de reconnaître officiellement le mariage des prêtres.

## Qu'en penser ?

Pour identifier les causes de la crise que traverse l'Église allemande, il eût été préférable de demander la solution à toute la Tradition catholique. On se serait ainsi passé de ce projet MHG élaboré pendant quatre ans et coûteux de plus d'un million d'euros...

Que dit la Tradition de l'Église ? S'il y a des abus de la part de certains hommes d'Église - et si ces abus



sont vérifiés -, alors il faut s'interroger sur la sainteté de ces prêtres et religieux. S'ils n'ont plus de vie intérieure solide avec Notre-Seigneur, il n'est pas étonnant qu'ils commettent de grandes fautes.

Mais pourquoi ces prêtres n'ont plus de vie intérieure ? Parce qu'on leur a retiré la soutane, le bréviaire, la messe, la saine doctrine, la spiritualité nourrissante. Si on enlève toutes ces choses nécessaires à l'acquisition de la sainteté sacerdotale, n'est-il pas étonnant que ces prêtres soient réduits à une extrême faiblesse face aux dangers d'un monde corrompu ?

À qui la faute alors ? À ces ecclésiastiques qui n'ont plus l'esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui ont infiltré l'Église et ont pris les postes de commandements.

C'est ce que M<sup>Br</sup> Lefebvre constata et que la Fraternité Saint-Pie X ne cesse de clamer à Rome : l'unique solution de sortir de cette crise consiste à reprendre les moyens traditionnels que l'Église a toujours employés.

### Conclusion

Ce Chemin synodal est une voie sans issue, parce qu'il propose des solutions qui sont vouées, d'avance, à l'échec. Prions pour que de courageux évêques allemands renoncent à cette folie et reprennent le chemin de la vérité catholique de toujours.

Abbé Thibault de Kerdrel

<sup>1</sup> Nous renvoyons notre ami lecteur à l'article de FSSPX.news : « *Le Chemin synodal allemand vers une Église nationale allemande (5) : le rôle du ZaK* »

<sup>2</sup> Selon Matthias KOPP, porte-parole de la DBK, cité dans un article de KtO du 02/10/2019.

## Conte de Noël (histoire vraie)



Un soir de Noël :  
Moncada, en Espagne 1392

C'était le soir de Noël. L'horloge du clocher venait de sonner 23 heures. Peu après, les cloches appelaient les fidèles. Le vent froid de la nuit renvoyait la joyeuse invitation à la messe, minuit à travers les ruelles du village de Moncada, par-delà les rizières et les orangeries au loin jusqu'à la ville de Valences. Quittant, les riches, leurs châteaux et les pauvres, leurs chaumières, ces Espagnols habitués au soleil sous la bise glacée se mirent en route. Rien au monde n'aurait pu les chasser de leurs logis douilleux ; mais par amour de l'Enfant-Jésus, ils marchaient

sans hésitation, frissonnants dans le noir. Même de petits enfants, force de volonté, bien emmitouffés dans leurs lainages, marchaient un peu somnolents, mais avec d'autant plus de mérite côté des parents, vers l'église.

Voici déjà que dans le premier banc s'agenouillait une jolie petite paysanne de cinq ans, avec sa maman. Toute animée du désir d'admirer l'Enfant-Jésus avec Marie, Joseph, les anges, la crèche, les bergers, et toutes les petites lumières, elle avait pressé la famille à partir vers l'église. Brillants de bonheur, ses yeux noirs et vifs allaient d'un berger à l'autre, admiraient Marie et Joseph dans la pauvre étable installée sur l'autel latéral de gauche. Tout à coup la petite poussa sa maman et demanda :

« La crèche est vide, où est donc l'Enfant-Jésus ? »

– Après la messe, monsieur le Curé l'y mettra. Alors tu le verras. Attends un peu et sois bien sage. »

\*

Le pasteur, lui, n'avait pas tellement le cœur à la fête. C'était un noble prêtre, très consciencieux, mais parfois trop craintif. Il était tourmenté par des incertitudes sur la validité de son ordination, du fait qu'elle avait eu lieu dans cette période particulièrement difficile de l'Église qui était alors sous le pontificat d'un antipape. Et il priait Dieu de le délivrer de ses doutes. Il se confia à son évêque et alla jusqu'à le prier de l'ordonner une seconde fois s'il le fallait, pour en finir avec ses scrupules.

Alors la messe commença. Arrivé à la consécration, le prêtre prononça les paroles consécratoires avec une grande crainte respectueuse, et présenta la blanche hostie à l'adoration des fidèles.

Un grand silence régnait dans le lieu saint où tous étaient à genoux et adoraient dans la foi le Christ présent. Soudain on entendit une voix enfantine :

**« Regarde, maman quel bel Enfant. Regarde donc ! »**

Mais la brave paysanne ne vit rien d'autre que la sainte hostie. Effrayée de la perturbation, elle s'efforça de faire taire sa petite Inès : obéissante, la petite de cinq ans se retint d'exprimer sa joie, mais son regard émerveillé resta fixé sur l'Enfant qu'elle vit distinctement dans la main du prêtre et sur l'autel jusqu'à la communion. Quand le prêtre consumma l'hostie, l'Enfant disparut.

Les yeux noirs si vifs de l'enfant le cherchèrent en vain sur l'autel. Inès voulait toujours communiquer à sa mère ce qu'elle avait vu, mais celle-ci lui ordonna de se taire :

**« Sois tranquille maintenant, car bientôt, après la messe, le prêtre déposera l'Enfant-Jésus dans la crèche, alors tu le verras ! »**

En effet, le prêtre vint déposer une statue de l'Enfant-Jésus dans la crèche, pendant que les fidèles chantaient. Alors que petits et grands considéraient le bel Enfant-Jésus, Inès se tourna vers sa mère, toute bouleversée :

**« Maman, mais ce n'est pas du tout l'Enfant-Jésus vivant que j'ai vu avant sur l'autel ! »**

La paysanne secoua la tête : quelle surprenante imagination a donc cette nuit sa petite fille ? Auparavant elle était toujours sage à l'église.

**« Prie, mon enfant, et sois enfin tranquille. »**

\*

Inès alors joignit à nouveau ses petites mains, car aussitôt commença la deuxième messe de Noël. Mais après les paroles de la consécration, le petit index droit d'Inès se pointa à nouveau en l'air :

**« Maman, regarde ! là-bas, le petit Enfant-Jésus est de nouveau sur l'autel dans les mains du prêtre. Oh ! comme il est beau ! Il remue et me sourit. Maman, ne le vois-tu donc pas ? »**

De fait, la petite Inès vivait pour la deuxième fois le même miracle, jusqu'à ce que l'Enfant-Jésus disparût à nouveau à la communion du prêtre. À la troisième messe également, elle eut la même grâce. Quelques fidèles avaient eu l'attention attirée par les paroles d'Inès, et ils vinrent l'interroger après la messe. Remplie de joie, Inès

leur détailla l'aspect de l'Enfant-Jésus et comment il avait regardé et béni les gens.

La nouvelle de ce merveilleux événement se répandit bientôt dans le village et dans tous les environs. Le prêtre lui-même l'apprit et fit appeler Inès. Elle répondit à toutes les questions avec une simplicité candide sans se laisser démonter ni embarrasser par les objections. A travers ses grands yeux innocents et ses simples réponses brillait la vérité irrécusable. Avec bonheur, le prêtre reconnut dans cette merveilleuse apparition pendant ses messes un signe plein de tendresse de la part de Dieu lui montrant ainsi la légitimité de son ordination et la validité de la consécration eucharistique. Pourtant il ne voulut pas être trop imprudent et crédule.

\*

Dans sa grande perplexité, il médita en silence une épreuve pour Inès. Après quelques jours, alors que la petite, à son habitude, vint à nouveau pour assister à la messe, le prêtre prit trois grandes hosties et vint à l'autel. Il ne consacra cependant que deux hosties, ayant laissé dès le début la troisième de côté sans la consacrer. À la communion il consumma l'une des deux hosties consacrées, et plaça l'autre hostie devant lui, à côté de celle qui n'avait pas été consacrée. Puis il fit venir Inès sur les marches de l'autel et, lui montrant les deux hosties, il lui demanda :

**« Vois-tu encore maintenant l'Enfant Jésus ? »**

Aussitôt l'enfant pointa son doigt sur l'Hostie consacrée et s'écria, rayonnante :

**« Oh, oui ! dans cette Hostie, je vois l'Enfant -Jésus, mais pas dans l'autre. Oh ! comme c'est beau ! comme c'est beau »**

Alors le prêtre ne put ni ne voulut douter encore. Ému, il remercia le Seigneur Jésus de l'avoir libéré de ses scrupules par un miracle évident. Inès entra plus tard dans un couvent pauvre, et vécut pieusement et saintement dans une stricte pénitence.





## Chronique des chapelles

Le **jeudi 24 octobre**, les prêtres du Prieuré se rendent à Paris pour assister à la récollection trimestrielle des prêtres du doyenné. M. l'abbé de Jorna y était présent pour donner une conférence spirituelle, ainsi que quelques nouvelles.

Dans l'après-midi du **2 novembre**, jour des défunts, M. l'abbé de Kerdrel parcourt les allées des deux cimetières de Conflans pour bénir les tombes, pendant que des fidèles distribuent des tracts invitant les familles à prier pour leurs morts.

Le **dimanche 17 novembre**, a lieu notre repas annuel dans la salle des fêtes de Conflans, donnant aux familles des deux chapelles l'occasion de se rencontrer et de faire connaissance avec les nouveaux venus. Encore merci aux personnes qui se sont dévouées à divers titres pour son bon déroulement.



Le **dimanche 1<sup>er</sup> décembre**, M. l'abbé Arzuaga prêche la récollection de l'Avent à une quarantaine de personnes.

Le **samedi 7 décembre**, nous anticipâmes la procession de l'Immaculée Conception. Après la messe chantée, les fidèles allèrent avec leurs flambeaux jusqu'à l'église Saint-Maclou. Nous n'obtinmes pas cette année l'autorisation de la mairie pour le parcours habituel.

Les **dimanches 1<sup>er</sup> et 8 décembre**, après la messe de 10h30, notre marché de Noël au profit des chapelles se tient dans la cour. Tous nos remerciements aux participants.

La première crèche est installée dans la vitrine du "Café". Celle de la chapelle sera montée par Pierre et Evrard Coppens.

Le **mardi 24 décembre**, belle veillée de Noël avec récitation du chapelet et chants polyphoniques en attendant la venue dans la crèche de l'Enfant-Jésus. Merci à notre cher organiste pour son accompagnement.

Le **mercredi 1<sup>er</sup> janvier**, M. l'abbé de Kerdrel nous abandonnant pour quelques jours de repos en Bretagne, M. l'abbé Verdet accepte de venir à Conflans célébrer la messe pour commencer cette nouvelle année avec la chant du Veni Creator. Qu'il en soit ici vivement remercié.



### Carnet

**Baptêmes** : le 1<sup>er</sup> novembre, Thérèse Essono Nguema.  
le 23 novembre, Elise Daudé.

**Obsèques** : le 26 septembre, Mme Mauricette Orlando.  
le 29 octobre, M. André Gally.  
le 3 janvier 2020, Mme Raymonde Madec.

## Horaires habituels des offices de la semaine

### Chapelle Sainte-Honorine

66, rue Maurice Berteaux - 78700 CONFLANS-SAINTE-HONORINE

(face au parking de la mairie)

Tel. 01 34 90 15 40 - chapellesainte-honorine@orange.fr

Site internet : « conflans-pontoise.e-catho.com »

**Dimanche** : 10h00/10h25 Chapelet et Confessions - 10h30 Messe chantée

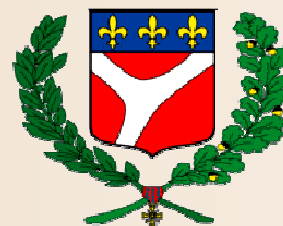
**Jeudi** : 8h30 Messe

**Vendredi** : 18h00/18h25 Chapelet et Confessions - 18h30 Messe

(1<sup>er</sup> vendredi du mois : Messe, suivie du Salut du Très Saint-Sacrement)

**Samedi** : 8h00/8h25 Confessions - 8h30 Messe

(1<sup>er</sup> samedi du mois : Messe, suivie du Salut du Très Saint-Sacrement)



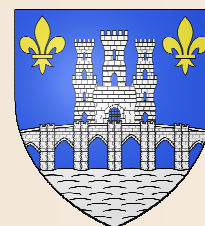
### Chapelle Saint-Mathias

3, bd des Cordeliers - 95300 PONTOISE

**Dimanche** : 8h00 Chapelet et Confessions - 8h30 Messe chantée

10h30 Messe (rit chaldéen)

**Mercredi** : 18h00/18h25 Chapelet et Confessions - 18h30 Messe



**M. l'abbé Thibault Audren de Kerdrel** peut être joint :

(lundi, mardi, mercredi, jeudi)

(vendredi, samedi, dimanche)

au Prieuré Saint-Jean : 09 86 43 58 68

à la Chapelle Sainte-Honorine : 01 34 90 15 40

adresse électronique : thibault2kerdrel@gmail.com

Une permanence est assurée le vendredi et le samedi (*uniquement sur rendez-vous*).

## Quelques dates

**dimanche 2 février** - Purification de la Sainte Vierge : bénédiction des cierges avant la messe.

**dimanche 23 février** : Solennité de Sainte Honorine à Conflans et de Saint Mathias à Pontoise.

**mercredi 26 février** : Cendres.

**dimanche 1<sup>er</sup> mars** : Récollecion de Carême.

**dimanche 22 mars** : Pèlerinage à la Sainte Tunique d'Argenteuil.

(15h30 place de la basilique - 16h00 Chemin de Croix dans la basilique et vénération de l'Insigne Relique).

**dimanche 5 avril** : Rameaux.

**dimanche 12 avril** : Pâques.

## Et à noter sur votre agenda

**samedi 6 juin** : Confirmations à Conflans.

**jeudi 24 septembre** : A Ecône, Jubilé d'Or de la FSSPX et de l'ouverture du séminaire. A cette occasion aura lieu le transfert de la dépouille mortelle de Monseigneur Marcel Lefebvre, auguste fondateur.

**24, 25 et 26 octobre** : Célébration du Jubilé d'Or de la Fraternité lors du pèlerinage international du Christ Roi à Lourdes.



Messieurs les abbés et soeur Marie-Pierre du prieuré Saint-Jean  
vous souhaitent une bonne, heureuse et sainte année.  
Que l'Enfant Jésus vous bénisse et vous comble de grâces.  
Ils vous remercient pour votre générosité, tant pour le denier du culte  
que pour vos dons et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières.